

## POINT MACRO DU 21 OCTOBRE 2020

En cette dernière ligne droite de l'année, ô combien singulière, l'activité macroéconomique reste très dense. Entre un Brexit dont l'issue reste toujours inconnue, des élections US qui n'ont jamais autant affiché de divisions au sein de la plus grande puissance mondiale, un plan de relance européen ambitieux de 750 milliards d'euros validé par les 27 membres mais non encore déployé sont autant d'éléments qui vont animer les marchés en cette fin d'année.

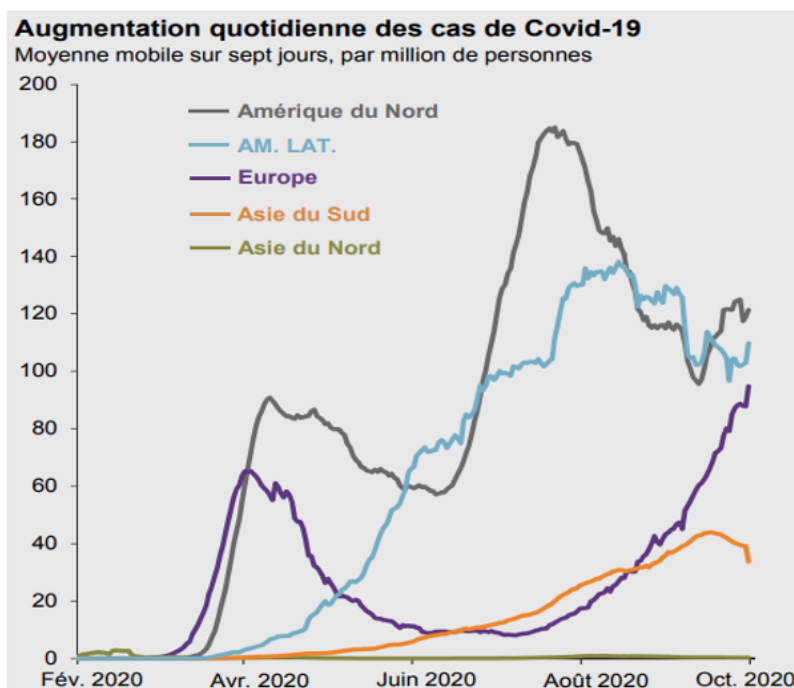
### POINT COVID-19

Nous ne pouvions pas faire un point macroéconomique sans évoquer rapidement la situation sanitaire.

En effet, en observant le graphique ci-contre (Source : JP Morgan AM), il est indéniable que nous sommes bien entrés dans une **seconde vague**, notamment en Europe. La tendance reste toutefois moins rapide dans les autres régions du monde. Il est à noter que la plupart des pays notamment en Europe ont multiplié le nombre de tests par rapport à la première vague ce qui explique en partie cette très forte progression.

Ainsi, un nombre importants de porteurs asymptomatiques est bien plus représenté sur les courbes actuelles qu'en mars dernier lorsque nous n'avions pas un accès aussi facile au dépistage.

Toutefois, le virus qui est mieux appréhendé par le corps médical limite pour le moment l'accélération du nombre de décès comparé à la première vague.



### SITUATION AUX ÉTATS-UNIS

Le sujet qui retient le plus l'attention des investisseurs ces dernières semaines est à n'en pas douter **l'attente d'une validation du plan de relance**.

En effet, les discussions sont toujours en cours mais semblent toutefois avancer dans le bon sens. Si aucun calendrier n'est bien entendu connu, la Maison Blanche comme le clan démocrate semblent être tombés d'accord sur un plan qui serait d'ailleurs en cours d'écriture. Si Donald Trump a accepté un plan d'un **montant colossal de 2.200 milliards de dollars** (volonté des Démocrates) contre 1.800 milliards de dollars proposé par les Républicains, le rapport de force oppose désormais la Maison Blanche au Sénat, dont la majorité républicaine reste très incertaine. Par exemple, Mitt Romney républicain convaincu, s'est déjà manifesté comme opposé à ce plan et annonce qu'il votera contre...

Du côté des **élections US**, le monde retient son souffle et observe une violente division tant au niveau de la classe politique que des citoyens engendrant violences et manifestations.

Alors que Donald Trump était donné largement perdant, de récents sondages notamment dans les 'Swing States' (qui comme à l'accoutumé, donneront vainqueur le futur président des US) illustre le fait que l'avance de **Biden a baissé et ne bénéficierait que de 3,9 points d'avance** contre 5 il y a encore une semaine. Nous sommes donc désormais dans la fameuse marge d'erreur qui pourrait pencher d'un côté comme de l'autre. La stratégie de Trump de multiplier ces derniers jours le nombre de meetings commencerait à porter ses fruits... les 12 derniers jours s'annoncent tendus !

## PENDANT CE TEMPS, LE DOSSIER BREXIT PIÉTINE SANS SURPRISE

Alors que les britanniques n'ont pas pu obtenir de concession du Conseil Européen, Boris Johnson n'a pas pour autant mis un terme aux négociations comme il l'avait pourtant laissé entendre.

Il a toutefois prévenu ses concitoyens qu'un **accord était de moins en moins possible** et qu'il ne parviendrait certainement pas à obtenir ce qu'il souhaitait pour le Royaume. Et alors que Boris Johnson avait passé un an ou presque à affirmer qu'une sortie sans deal ne serait pas un problème, son enthousiasme semblait limité.

Du côté de Bruxelles, le message a été entendu mais ce qu'on a retenu, c'est surtout que les négociations étaient toujours en cours. Peu après la diffusion du message du Premier ministre britannique, Ursula Von den Leyen, la présidente de la Commission, a expliqué dans un Tweet que l'Union continuerait de travailler en vue d'un deal mais pas à n'importe quel prix.

Alors que la fin d'année arrive à grand pas, il est encore impossible d'anticiper l'issue de cet épineux dossier, mais nous sommes persuadés que nos amis les Politiciens trouveront une parade pour gagner à nouveau du temps...

## FOCUS SUR LES MARCHÉS

Globalement, depuis le début de l'été, les indices internationaux affichent un **comportement relativement atone**, notamment en zone euro, leurs homologues américains affichant toutefois davantage de dynamisme.

La composition sectorielle de ces indices US (dominance de valeurs technologiques et de santé), dont ces valeurs bénéficient à la fois des périodes de confinement (Netflix, Facebook, Zoom...) et de recherches actives sur une solution médicale à ce virus (groupes pharmaceutiques), explique principalement ce meilleur parcours.

Enfin, les indices asiatiques affichent également des performances positives depuis quelques mois, zone ayant réussie plus massivement à circonscrire la pandémie et à remettre rapidement ses activités commerciales et industrielles en ordre de marche.

Dans ce contexte, la période de **publications des résultats des entreprises** du troisième trimestre reste mitigée et les discours des chefs d'entreprises peinent à trouver une réelle trajectoire tant la vision du contexte macroéconomique à court terme reste obscur. Certaines valeurs ont surpris positivement quand d'autres ont déçu...

Ainsi, **Procter & Gamble** a publié une croissance organique en forte hausse, et a réussi à imposer une hausse des prix de ses produits à sa clientèle. En effet, les clients ont fortement augmenté leurs achats afin de garder notamment l'intérieur de leur habitation propre afin de désinfecter contre tout éventuel intrusion du virus. En revanche a été constaté une baisse des activités hygiène corporelle et soins.

**Snap** (+24% en clôture mardi dernier) affiche une base de 249 millions d'utilisateurs quotidien en progression de 11 millions par rapport au trimestre précédent grâce à une amélioration de l'offre contre +5 millions d'utilisateurs attendus.

En revanche, **Netflix** a déçu sur la publication de ses résultats avec notamment une progression plus faible de nouveaux abonnés.

Le groupe semble, dans certaines zones, atteindre une certaine maturité du marché et fait face à une certaine concurrence plus ou moins agressive en fonction des pays. La fin du premier confinement a également été une période logique durant laquelle certains clients se sont désabonnés.

Ainsi, valeurs de consommation de base, pharmaceutique / laboratoires d'analyse ou secteur de la technologie affiche, pour le moment, les meilleurs résultats mais il faut rester prudent et sélectif car certaines valeurs au sein de ses propres secteurs peuvent toutefois décevoir.

Enfin, sur le change, **le dollar affiche une tendance récente baissière** face à la plupart des autres devises, euro en tête.

Ce recul du billet vert s'explique notamment par différents paramètres comme une baisse plus importante des rendements Outre-Atlantique, un déficit budgétaire plus élevé, une balance des comptes courants déficitaires. Aussi, fait positif pour la zone euro, une meilleure entente semble se créer entre les différents membres avec notamment une mutualisation des dettes souveraines ce qui a permis à l'euro de progresser sur les dernières semaines.

Par Romain Levasseur